



# LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie  
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure  
Connaissance Églises ISSN 2492-9719 n°50 – māj 25 avril 2017 - France POULAIN

## Les traces des peintures médiévales gothiques des églises de l'Eure

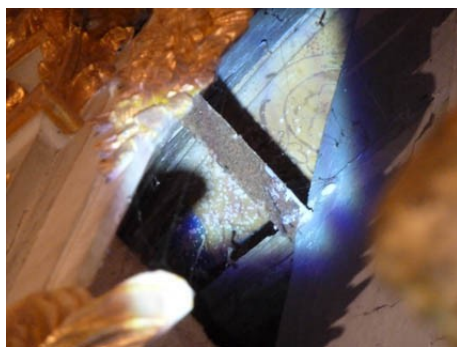
Attention cette fiche  
constitue une information  
et non une autorisation à  
réaliser des travaux,  
notamment pour les  
monuments historiques.

Seules quelques églises de l'Eure disposent encore de véritables peintures entières sur leurs murs, avec celle de Saint Philbert sur Risle, Muzy, Acon... Pour d'autres, ce sont des traces qui sont encore visibles comme à Saint Pierre du Val ou La Croisille.

Les peintures médiévales sont globalement identifiables de par leur couleur (jaune, rouge, blanc et noir) et les motifs. Deux familles de motifs existent : les scènes qui présentent des personnages, le plus souvent dans des évocations des livres saints ; et les motifs géométriques : étoiles, zigs-zags, petites fleurs au milieu des lignes de joints,



Mais il est certain que nombre de peintures sont encore présentes sous les couches de badigeon. Elles peuvent ré-émerger suite à des désordres occasionnés par des efflorescences (soufflement de la couche de chaux dû à des remontées d'eau) ou lors de la dépose d'autels ou la visite de combles. Il faut alors s'imaginer que ces peintures ont plusieurs siècles. Leur conservation est importante car toutes nous permettent de mieux comprendre comment nos ancêtres ont appréhendé l'espace et le lieu où ils rendaient grâce à Dieu.



Lorsque l'on découvre de nouvelles peintures, il faut prévenir soit le service territorial de l'architecture et du patrimoine, soit la conservation départementale du patrimoine. Une visite sera mécaniquement réalisée pour voir les traces et donner les premiers conseils de préservation. **Le plus important dans la préservation des peintures murales est de ne pas y toucher. En effet, seuls des restaurateurs agréés peuvent réaliser des travaux de restauration.**

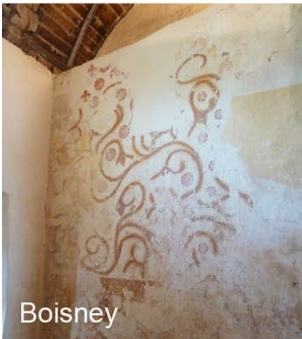
À Croisy sur Eure, par exemple, les peintures murales ont pu être restaurés durant l'année 2013. À cette occasion, les restaurateurs qui y ont travaillé, ont bénéficié d'un support relativement stable. En effet, si le support (chaux, plâtre...) est pulvérulent, il va se décrocher et les peintures qui s'y trouvent accrochées vont tomber. Ils ont également travaillé la qualité de l'accroche entre le support (si l'on suppose qu'il est correct) et les pigments ; car une fois mis à jour, les pigments vont être soumis à une usure quotidienne liée aux déplacements d'air et à leur toucher. C'est la diminution du nombre de pigments qui peut donner l'impression que les décors pâlissent mais non la lumière. Les restaurateurs ont alors fixé les pigments pour qu'ils s'accrochent au support.

À Saint Philbert sur Risle, les peintures murales datées du X<sup>IV</sup>e par Vincent JUHEL avaient des parties manquantes. Dans certains cas, les parties manquantes étaient de faibles dimensions (par exemple, un morceau de ligne de faux joint) et très clairement identifiables, dans d'autres cas, il n'était pas possible de reconstituer les manques. Les restaurateurs ont alors posé un enduit à la chaux (potentiellement peint de la couleur du fond des scènes ; jaune à Saint Philbert sur Risle par exemple).





Saint Philbert sur Riisle



Boisney



La Trinité de thouberville



Manneville la R



Saint Pierre du Val



Saint Antonin de Sommaire



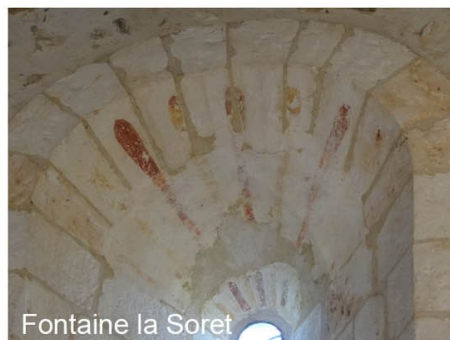
Touffreville



Brestot



Reuilly



Fontaine la Soret



La Croisille